

Bicentenaire
de Lyonel Trouillot

"Imaginez la réaction de l'Étrangère à l'annonce de la mort de Lucien".

Lucien Saint-Hilaire. Le Port-au-princien. Mort durant une manifestation dans le centre de Port-au-Prince.

Catherine l'avait rencontré lors d'un reportage fait sur les conditions de vie des étudiants. Lucien Saint-Hilaire. Un nom sur une liste. Parmi les derniers. Elle l'avait reçu dans sa petite robe noire, celle qu'elle portait pour les grandes occasions ; celle qui suggérait plus qu'elle ne laissait paraître. Catherine ne l'avait pas vu entrer, parce qu'elle regardait le soir, rien que le soir, si différent en sa couleur de son soir à elle, de la ville froide où elle était née.

Lucien Saint-Hilaire. Un jeune homme assez étrange. Mais il lui était devenu attachant. Il la sondait de son regard, l'analysait sous toutes les coutures. *Est-ce que ça va ? Si vous le désirez nous pouvons arrêter.* Elle lui avait posé la question, tant son regard sur elle était intense.

Lucien Saint-Hilaire. Un nom sur une liste. Un jeune étudiant mort pour ses idées. Catherine l'avait appris alors qu'elle voulait s'informer de l'évolution de la situation du pays dans lequel elle avait fait ce reportage si peu percutant. Un de ses collègues lui avait envoyé la liste des morts. Elle l'avait parcourue en cherchant un nom bien précis. Un nom sur une liste. *Lucien Saint-Hilaire...*

Lucien Saint-Hilaire. Un jeune étudiant qui ne dansait pas beaucoup. *On dit qu'ici vous êtes tous des danseurs.* A partir de cette phrase, elle avait perdu le Port-au-princien. *Non, je ne danse pas beaucoup.* Il avait dit cela en la regardant comme s'il voulait qu'elle se lève et qu'elle danse à sa place.

Lucien Saint-Hilaire. Un jeune étudiant haïtien qui n'aimait pas le soleil. Catherine et le Port-au-princien étaient très différents. *Je viens d'une ville froide. Tu as le soleil.* Cette phrase, elle, avait tout fait basculer. *En pays tropical, qu'est-ce donc que le soleil, sinon la plus usée des métaphores ? Il y a des gens ici et, toi, tu viens pour le soleil !* Catherine s'était tue. Et puis, *d'accord, on ne parle plus de tout ça* et elle avait commandé un rhum pour elle et un scotch pour lui. *On m'avait dit qu'ici les gens buvaient surtout du rhum.*

Lucien Saint-Hilaire. Un nom sur une liste. Un jeune étudiant mort durant la manifestation pacifique du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti. Il avait été retrouvé avec, dans les poches, un chèque à son nom émis par un grand médecin de la ville, une boîte d'allumettes, un paquet de cigarettes à moitié vide et la lettre. *J'ai été contente de te connaître, et ce moment passé ensemble, cela m'a fait du bien.* Elle la lui avait laissée avant de retourner dans son pays froid, où le ciel était si différent de celui d'Haïti, où le soleil

manquait, et où les jeunes étudiants n'avaient pas le regard déjà si vieux. Ils ne s'étaient jamais revus. Elle le lui avait pourtant écrit. *A un de ces jours peut-être*. Peut-être ne le pensait-elle pas vraiment. Depuis ce jour, elle n'avait jamais envisagé le revoir. Cet unique jour. Et pourtant, maintenant qu'elle avait vu ce nom, sur cette liste, elle regrettait.

Et si elle l'avait revu ? Avant cette horrible journée, celle où tant de personnes étaient mortes ? Ils auraient discuté, de la mer, du soleil, ou d'autre chose ; elle aurait commandé un rhum pour elle, un scotch pour lui et elle l'aurait dissuadé d'aller à cette manifestation pacifique où de jeunes gens avaient tiré sur d'autres...

Lucien Saint-Hilaire... Peut-être se reverraient-ils un jour. *Sur une quelconque mer*.

(Lika M., 2de 8)